

Sommaire

- 05** Édito
L'équipe de ProJeuneS
- 06** Bidochon président! Emmanuel Macron
Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)
- 08** Entretien avec Julie Ben Lakhal, ancienne Présidente et Secrétaire générale de ProJeuneS
ProJeuneS
- 12** L'été des Mouvements foulards
Les Faucons Rouges
- 14** Rejoignez Le Plan T: Réseau d'échanges de savoirs
- 16** Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos: Premiers ateliers Plan T
- 20** Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos: Fête des Solidarités 2024
Stéphanie Moins - ProJeuneS
- 30** Burkina Faso: Les chauffeurs routiers se mobilisent contre le trafic d'enfants
Solsoc
- 34** Team: *Bien-être & Emploi*
Forum des Jeunes
- 37** STICS: Modules du second semestre 2024

Rédacteur en chef
Alain Detilleux

Secrétaire générale
Julie Ben Lakhal

Coordinateur de projets
Nicolás Fernandez

Chargée de formations
Delphine Gantois

Assistante de formations
Catherine Barette

Détachée pédagogique
Stéphanie Moins

Coordination,
Infographie et Mise en page
Alain Detilleux

Logistique et communication
Rosario Fontana

Secrétariat
Marielle Delbaere

Rédaction du Pro J
ProJeuneS asbl
bd de l'Empereur 15|3
1000 Bruxelles

T. 02 513 99 62
edition@projeunes.be
projeunes.be
facebook.com/projeunes

Retrouvez ce numéro en ligne :



Les propos tenus dans les textes relèvent de l'entière responsabilité de leurs auteurs.
Nous remercions sincèrement tous les intervenants extérieurs qui ont apporté leur contribution à ce numéro.

Notre trimestriel *Pro J* vient à peine de faire peau neuve, que c'est au tour de ProJeuneS asbl dans son ensemble, d'entrer dans une phase de transition, avec le départ tout récent de notre Secrétaire générale, Julie Ben Lakhal.

Outre ce poste, qu'elle aura occupé depuis 2020 au sein de notre équipe de travailleurs et de travailleuses, Julie fut aussi en son temps la Présidente de notre asbl, durant les six ans qui ont précédé. Nous avons dès lors réalisé un petit entretien avec elle, en page 8 de ce numéro, afin de faire un petit bilan de cette longue collaboration qui, de notre point de vue, a été aussi dynamique que fructueuse, tout en laissant une grande marge d'initiative et de créativité à l'équipe au sein de laquelle nous la comptons, au quotidien.

En attendant nos prochaines activités, dès septembre, avec (déjà) la sixième édition de notre parcours vélo *Bruxelles en Lutte(s)!* — qui s'intéressera, cette fois-ci, au nord de Bruxelles —, ce numéro fait la part belle à notre Détachée pédagogique, Stéphanie Moins, et à sa rubrique *Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos*, qui s'intéresse non seulement au développement de notre réseau d'échanges de savoirs *Le Plan T*, mais aussi à la *Fête des Solidarités*, où elle était présente avec Delphine et Rosario, à la fin du mois d'août, en compagnie du MJS et des Faucons Rouges.

Nos partenaires réguliers que sont Solsoc et le STICS, figurent également dans ce numéro, notamment, avec un calendrier complet des formations proposées par le STICS, pour ce dernier trimestre de 2024.

Qui dit transition et transformation, dit aussi cogitations. À ce titre, le *Pro J* est de fait en réflexion vers la création de nouvelles rubriques qui pourraient enrichir prochainement ses contenus, notamment autour de suggestions de lectures, ou en ouvrant davantage nos pages aux réflexions des jeunes, par l'écrit, là où notre trimestriel s'adresse plus habituellement aux professionnels du Secteur Jeunesse et de nos Organisations membres.

De cette façon, le *Pro J* entend rester non seulement une revue de qualité reconnue, tant visuelle que thématique, mais aussi réaffirmer — depuis notre équipe, jusqu'à nos partenaires réguliers ou plus ponctuels, en passant par nos membres —, qu'elle est *de facto* la revue de *tous ceux qui s'y sentent bien et qui veulent concrètement s'y retrouver*. Ce, en y participant activement, dès lors, dans le but affirmé d'en améliorer sans cesse la qualité et la voix singulière, en tant qu'ambassadrice de notre Fédération et, *a fortiori*, comme l'expression de l'esprit d'équipe particulier de notre asbl.

Bonne lecture et bonne rentrée!

Alain, Catherine, Delphine, Marielle, Nicolás, Rosario & Stéphanie

L'équipe de ProJeuneS asbl
09.2024



Bidochon président! Emmanuel Macron

Pour chaque numéro, tous les trimestres, Pro J élit son « Bidochon du trimestre », soit, le responsable politique ou la personnalité publique qui aura mérité cette distinction par ses déclarations dignes du Café du Commerce, dans l'exercice de ses fonctions.

06



Il est difficile d'imaginer Bidochon accéder aux plus hautes fonctions de l'État, tant le personnage de Binet incarne un parangon de marginalité. Un président de la République est censé incarner l'ensemble des Français. Pour peu que la sociologie politique ne nous soit pas étrangère, on peut tous aisément cerner un profil ad hoc d'énarque bon teint, qui maîtrise certains codes.

Emmanuel Macron a fréquenté l'ENA. Son passage par la banque *Rothschild*, vénérable institution s'il en est, avait de quoi accréditer l'archétype d'un pur produit des élites, familier d'un langage politiquement correct. La réalité s'est avérée différente. Évidemment, de tels personnages peuvent être loin d'être immunisés contre le mépris de classe. Toutefois, depuis Marx, il est clair que la bourgeoisie a voulu s'ériger en classe de l'universel. Dans une démocratie libérale, les dirigeants souhaitent généralement s'adresser aux peuples en se drapant des vertus des conventions bourgeoises de politesse. Certaines des expressions publiques d'Emmanuel Macron auraient néanmoins pu être endossées par un Bidochon qui, *sur un malentendu*, pour reprendre l'expression cinématographique consacrée par Jean-Claude Dusse, aurait été en mesure de se retrouver un jour à la tête de l'État.

En mai 2016, le ministre de l'Économie répond à des opposants à la Loi Travail qui l'interpellent en disant « Vous, avec votre pognon, vous achetez des costards ». Il répond : « La meilleure façon de se payer un costard, c'est de travailler ». Un an après, il s'illustre en tant que sociologue de comptoir, en évoquant certains usagers de la SNCF : « Une gare, c'est un lieu où l'on croise les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien ».

Ces dérapages verbaux ne sont rien par rapport à la décision prise le 9 juin dernier, concernant la dissolution de l'Assemblée Nationale. Confronté à un score historiquement haut du Rassemblement National, Emmanuel Macron a décidé de convoquer un plébiscite pour évaluer sa popularité auprès des Français. Le choix s'est avéré, dans un premier temps, désastreux pour les démocrates. Au premier tour le RN capitalise 33,22 % des voix. Un score encore plus haut pour l'extrême droite que celui des européennes et un Emmanuel Macron, sûr de sa popularité. Nombre d'observateurs avaient fustigé une décision incompréhensible, qui plaçait Jordan Bardella en ballottage favorable pour arriver à Matignon. La mobilisation de la gauche et l'activation du front républicain avaient mis à mal les ambitions de Bardella et de la famille Le Pen. La gauche, réunie dans le Nouveau Front Populaire, s'est imposée au second tour. Le pire était évité!

Emmanuel Macron, usant à mauvais escient du pouvoir réservé aux présidents par la Constitution de la V^e République, a toutefois décidé de ne pas nommer Première Ministre, Lucie Castets, la candidate de gauche. Aux dernières nouvelles, il privilégierait l'alliance entre ses soutiens et la droite arrivée en quatrième position lors du second tour des législatives. Il aurait peur que la gauche mène une politique remettant en question son action notamment sur la réforme des retraites. Le masque du jeune candidat à la présidentielle de 2017 qui se faisait fort de n'être ni de gauche, ni de droite est définitivement tombé! Il n'est juste ni de gauche, ni de gauche...

Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (sans bas de soie)

09.2024

07



Entretien avec Julie Ben Lakhal, ancienne Présidente et Secrétaire générale de ProJeuneS

08



Pro J : De quand date ton arrivée dans le Secteur de la Jeunesse ?

Cela remonte à 2013, après que, sous le mandat précédent, le Conseil de la Jeunesse (actuellement, le Forum des Jeunes), avait remis en question le droit à l'avortement. Cette nouvelle m'avait, à l'époque, bouleversée en tant que jeune femme. J'ai décidé de m'investir afin de défendre le droit des femmes et de permettre au Conseil d'être plus représentatif et démocratique. Déjà membre de l'Assemblée Générale du CIDJ, j'ai décidé de représenter les Centres de Jeunes au poste de Vice-Présidente du Conseil de la Jeunesse durant deux ans. Ces deux années ont été marquées par la défense de plusieurs dossiers phares pour les jeunes, dont l'accès aux études de médecine.

La nécessité de défendre l'expression publique des étudiants organisés a permis de mettre en place un cadre favorable pour la reconnaissance du CIUM comme Organisation de Jeunesse et aujourd'hui membre de ProJeuneS.

Pro J : Comment s'est fait ton passage vers la présidence de ProJeuneS ?

Les résultats positifs que j'avais engrangés durant ce mandat de Vice-Présidente, m'ont ouvert la possibilité de succéder à Gueric Bosmans comme Présidente de ProJeuneS durant 6 ans et de prendre place également au CA du CIDJ. Durant ces 6 années, on a pu avancer sur la reconnaissance de différentes OJ, comme Excepté Jeunes et le CIUM. J'ai eu à cœur, en tant que Présidente, de m'investir à fond dans les actions de l'asbl ProJeuneS et de soutenir l'ensemble de ses membres.

Les faits qui m'ont le plus marquée sont les multiples rencontres avec des personnes qui ont voulu concrétiser avec moi l'émergence d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire dans une perspective de gauche. J'ai pu également rencontrer, au niveau des membres et de l'équipe de ProJeuneS, des personnes qui étaient, tout comme moi, soucieuses de défendre une vision progressiste des politiques de jeunesse. Cette vision a été partagée par des organisations historiquement liées au PS, mais aussi par d'autres qui inscrivait leurs actions dans un cadre non partisan.

Mon engagement m'a permis en plus d'être au CA du CIDJ, de rejoindre également celui de Promo Jeunes, membre qui a rejoint ProJeuneS durant mon mandat de 6 années à la présidence.

Pro J : Peux-tu nous parler du contexte de ton arrivée au Secrétariat général de ProJeuneS et de quelques grands chantiers que tu as pu y mener ?

Lorsque le Secrétaire général de ProJeuneS nous a quittés, en 2020, pour devenir le nouveau directeur de l'APEF, j'ai assumé ce mandat dans un contexte particulier. Nous étions en plein renouvellement des plans quadriennaux, mais surtout en pleine pandémie mondiale. Il a fallu organiser le retour aux actions d'un secteur dont la pertinence était avérée pour le bien-être des jeunes et des associations qui les défendent. Par chance, mes précédentes années au sein de l'asbl, ont permis d'éviter le pire. Je connaissais déjà l'équipe et les OJ depuis longtemps, ce qui a facilité la réalisation des missions organisées en télétravail. J'ai aussi défendu les dossiers des membres, dans un contexte où un parti de droite avait la compétence de la Jeunesse. Une fois, le retour à la normalité, il était primordial de renforcer davantage la Fédération et d'offrir des services à des institutions fragilisées par les restrictions sanitaires et la politique du cabinet de tutelle.

Durant ce quadriennat 2020-2024, dans une perspective d'élargir le service aux membres, l'équipe de ProJeuneS s'est agrandie. Nous avons créé un service juridique et accueilli une nouvelle détachée pédagogique.

La bonne gestion financière de l'asbl a été confortée par mon action en tant que Secrétaire générale, ce qui met aujourd'hui l'asbl dans une situation confortable pour pouvoir envisager l'achat d'un bien immobilier. Ce qui m'a le plus touchée durant ses 4 années, c'est probablement le lien que j'ai pu construire avec l'équipe de ProJeuneS. J'ai eu à cœur de trouver toutes les solutions possibles pour que chacun et chacune puisse donner le meilleur de lui-même.

Je garderai toujours en mémoire nos moments de militantisme, nos projets construits ensemble et nos moments informels d'échanges et de partages humains.

Pro J : Quelle conclusion tires-tu de cette expérience qui prend fin ?

Je garde à l'esprit que la période qui vient de s'écouler, avec quatre années marquées par la pandémie, m'a convaincue de la nécessité d'investir dans le non-marchand, notamment dans le bien-être des travailleurs et des travailleuses. C'est un défi majeur, surtout pour les organisations qui s'estiment progressistes. Cela doit être impérativement pris en compte

09

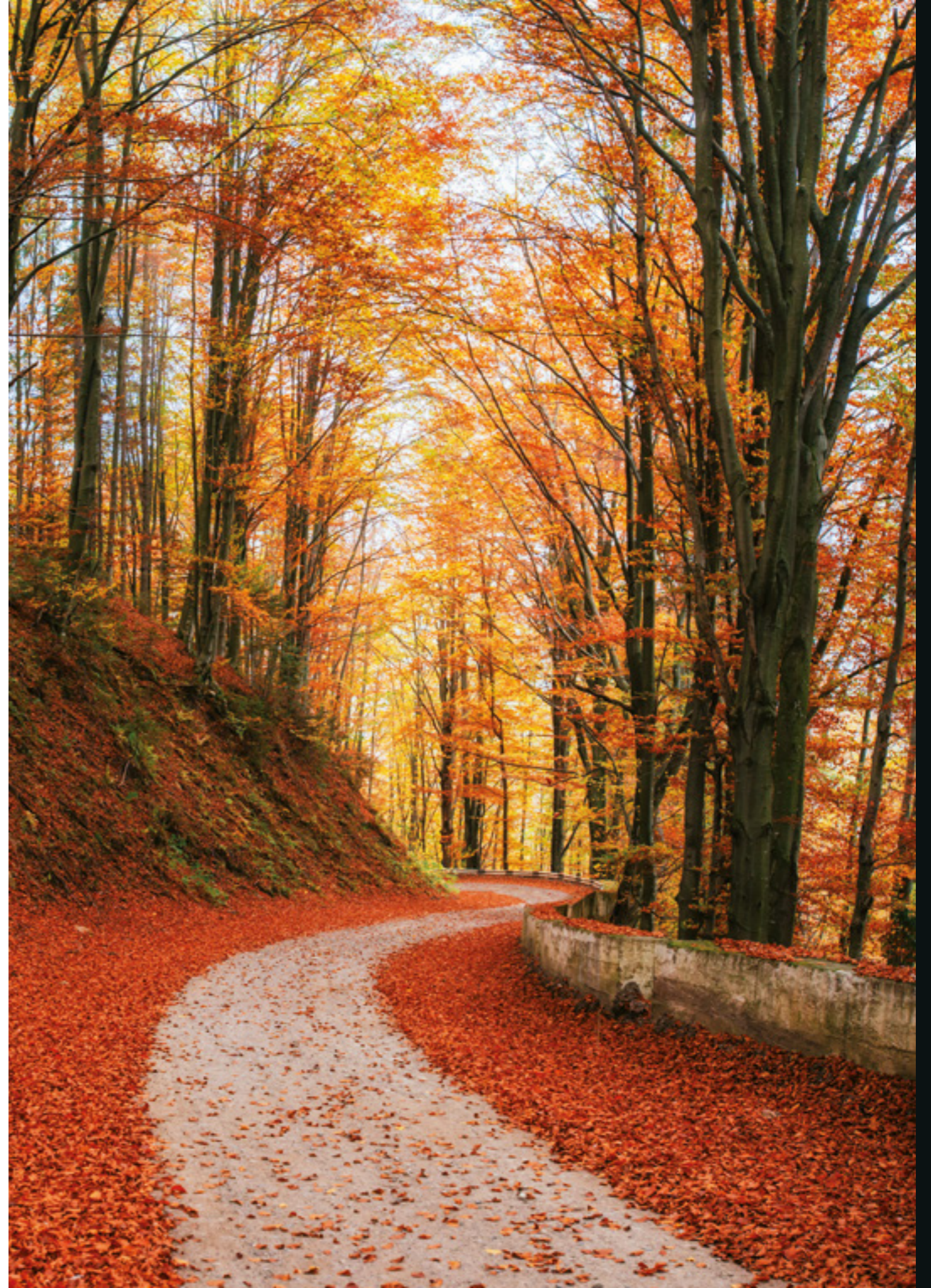
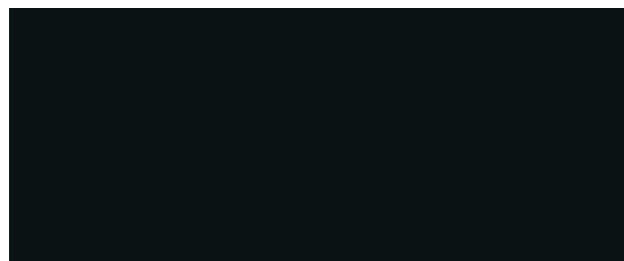




dans une structure gérée par des Organisations de Jeunesse comme ProJeuneS.

Je clôture cette étape de ma vie, dans cette Fédération socialiste et progressiste qui m'a vue grandir et souhaite qu'elle puisse avancer en se basant sur ses forces et en tirant les enseignements de ses faiblesses. Je souhaite le meilleur au secteur de la jeunesse, à ProJeuneS, à ses membres, ainsi qu'à son équipe et je suis convaincue que ce n'est qu'un au revoir.

09.2024





Les Faucons Rouges asbl

fauconsrouges.be

L'été des Mouvements foulards

12



L'été est une période intense pour nos Mouvements de jeunesse. Entre les préparatifs de camps, les visites de terrain et la reprise du matériel, les journées sont extrêmement longues et les déplacements nombreux.

C'est également une période propice aux rencontres inter-Mouvements foulards (Scouts, Guides, Scouts et guides pluralistes, Patro et bien entendu les Faucons Rouges).



Cet été, les représentants des Mouvements de jeunesse ont visité un camp Patro à Chimay, en compagnie du Gouverneur de la Province de Hainaut, afin de peaufiner le plan d'urgence et la chaîne de communication: Qui prévenir en cas d'incident? dans quel ordre? Quelles sont les informations à communiquer dans un premier temps? Quelles sont les mesures

d'urgence et la manière de communiquer? Etc. Ce sont des étapes particulièrement instructives pour les organisateurs et les Fédération de Mouvement de jeunesse.



Une deuxième visite, en compagnie cette fois de notre inspecteur auprès de la FW-B, Monsieur Marotta, sur un camp Faucons Rouges à Lasnes. Ce fut une journée instructive qui a également permis aux Mouvements foulards de montrer les réalités de terrain et les difficultés rencontrées. Pour les organisateurs de camps, c'est aussi une reconnaissance de leur travail bénévole au quotidien.



13



LE PLAN T
TROQUE LES SAVOIRS

Rejoignez Le Plan T:
Réseau d'échanges de savoirs

Le Plan T est un réseau d'échanges de savoirs entre associations. Il fonctionne par cycle annuel. En 2024, il a commencé le 25 avril et s'achèvera le 13 mars 2025. Néanmoins, vous pouvez rejoindre Le Plan T à tout moment.

T POUR...

→ ...**Transversalité et ouvert à Tous**

Le Plan T s'inscrit dans une logique d'ouverture à toutes les structures souhaitant partager des compétences qui, de près ou de loin, sont en lien avec la jeunesse. Le réseau peut traverser différents secteurs associatifs et permettre aux acteurs de se rencontrer.

→ ...**Transmission**

Chaque participant a des savoirs et savoir-faire à transmettre. Ils peuvent être très variés: créations artistiques, gestion d'ASBL, communication interpersonnelle, vivre-ensemble, interculturalité, théâtre, atelier d'écriture... Une aide pédagogique peut être apportée afin d'aider à la transmission, au partage de ces compétences.

→ ...**Troc**

Le réseau d'échange fonctionne sous forme de troc. Il n'y a pas de contrepartie financière. L'association apporte sa contribution au réseau et l'ensemble des travailleurs (et volontaires) de l'association peut bénéficier de tous les partages proposés dans ce dernier.

VOUS SOUHAITEZ AUSSI REJOINDRE LE PLAN T ?

RDV le 25 avril 2024 pour la réunion d'organisation du Plan T de 9h30 à 12 heures au Bureau International Jeunesse (rue du Commerce 18 à 1000 Bruxelles).

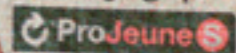
Merci de vous inscrire par mail: formations@projeunes.be





Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos: Premiers ateliers Plan T

Détachée
Pédagogique



PLAN T: DE LA SUITE DANS LES IDÉES

CITÉ DE LA JEUNESSE: LOCAUX DE NOTRE ASBL MEMBRE *PROMO JEUNES*.

Mardi 18 juin

Au menu du jour, un atelier d'initiation au graphisme. La première formation de la série, organisée par la *team* de choc de Promo Jeunes, membre du Plan T. Marie-Sarah et sa stagiaire nous accueillent. Au total, 6 participants s'apprentent à explorer les arcanes des bases du graphisme.

Étant donné la difficulté majeure à initier à l'art du graphisme « design numérique » en à peine 3 heures, notre formatrice a choisi de nous faire découvrir la version collage papier, dont le matériel est largement étalé au centre de la grande table autour de laquelle nous nous installons, après un *catering* des plus copieux.



« Ce que les avant-gardistes avaient en commun, c'est un amour particulier pour l'artisanat et l'envie de s'amuser. » (Petruța Vrontikis)

Et c'est précisément vers ces deux aspects que nous nous dirigeons à travers la réalisation d'une affiche. Après avoir introduit l'atelier par un jeu de typographies, Marie-Sarah nous conduit dans le champ de la création. Une théorie bien ficelée et abordable (réunie sous forme d'un petit syllabus maison) nous permet alors de produire une affiche sur format A3, respectant les règles fondamentales de la composition et de la communication.

L'objectif de cet exercice réside à promouvoir notre association à travers design et infos percutants. Les cerveaux s'allument, les imaginations se mobilisent. Après un premier *mood board* (appelé aussi planche de tendances), composé de textes, de photos et d'objets en fonction des choix de chacun, chaque participant migre vers sa composition finale. Le matériel mis à notre disposition est pris d'assaut.

Au terme de l'atelier, les résultats naissent sous nos

yeux stupéfaits lorsque nous présentons nos productions respectives à tour de rôle. Mission accomplie pour Marie-Sarah et l'ensemble des participants. Le graphisme nous a ouvert ses portes.

Jeudi 4 juillet

« La créativité et le génie ne peuvent s'épanouir que dans un milieu qui respecte l'individualité et célèbre la diversité. » (Tom Alexander)

Cette fois, nous nous retrouvons au BIJ pour une formation d'une journée, soit la seconde du Plan T. Au total, nous sommes 7 participants que Jonathan de l'ASBL PhiloCité rassemble autour du thème « Un autre universel, diversité culturelle et égalité ».



Après un premier tour de présentation, le ton est rapidement donné: cette journée conciliera plusieurs extraits d'une formation qui en couvre habituellement quatre. S'ensuit une mise en bouche qui, très rapidement, nous absorbe et nous emporte vers une vision inattendue quant à la résolution du problème du racisme. Jonathan nous explique alors que celui d'aujourd'hui est abordé sur un plan largement identitaire.

Après une tentative de définition (particulièrement difficile, dans le sens où il prend des formes différentes en fonction des endroits et des époques), on passe en revue divers philosophes inscrits dans une chronologie déroulant l'histoire de cette inégalité liée à la diversité. L'évolution nous apprend que l'on est passé d'un racisme biologique à un racisme culturaliste.



Jonathan fait ensuite appel à une de nos expériences, connue et/ou vécue: on la présente, on la décrypte, on l'analyse. Ensemble, nous la passons au filtre de la compréhension et parvenons ainsi à illustrer les idées philosophiques amenées par Jonathan. On élargit davantage notre réflexion, éclairée ensuite par la vision de Spinoza, ce philosophe hollandais du XVII^e siècle ayant fortement influencé de grands

maîtres de la pensée tels que Gilles Deleuze, Kant, Nietzsche...

Désormais *Spinofans*, nous poursuivons le déroulement qui nous unit le midi autour d'une auberge espagnole et nous conduit inévitablement au terme de la journée, désireux d'en découvrir davantage!

« Mon apprentissage n'a d'autre fruit que de me faire sentir combien il me reste à apprendre. » (Montaigne)

En conclusion, ces deux premiers ateliers se révèlent extrêmement riches: rencontres, visions, apports didactiques, réflexions... Des pratiques différentes, nous démontrant une fois encore que c'est à la croisée des différences que l'on s'enrichit. Mais le partage et l'échange des richesses de notre réseau Plan T ne s'arrêtent pas là. En effet, il se poursuit à travers les sujets et les dates suivantes:

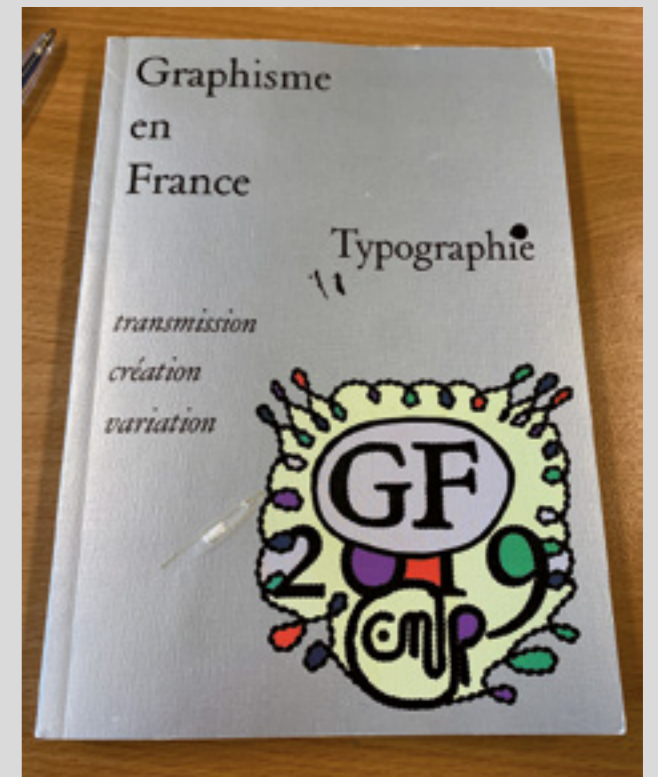
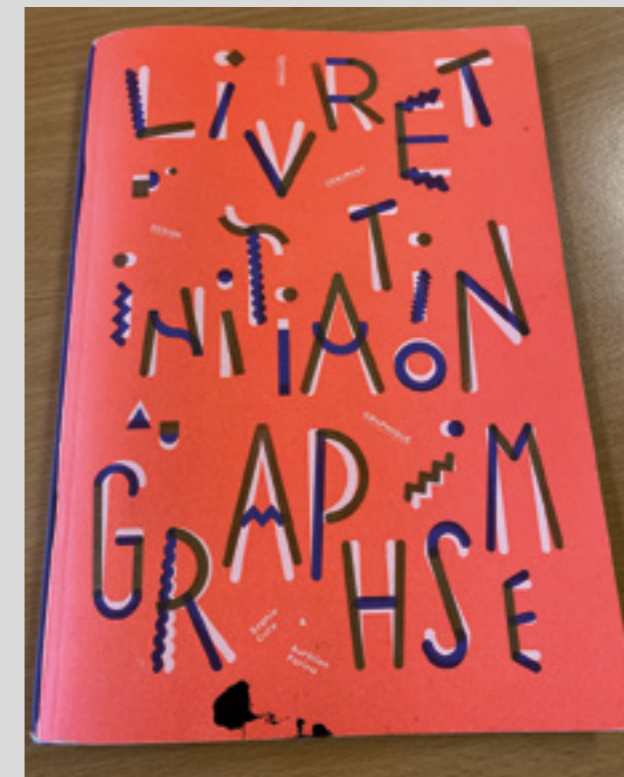
➔ 16 septembre: *Fake News* (à la Cité de la Jeunesse), par l'ASBL Ami, *Entends-tu?*

➔ 26 septembre: *Ça te dégenre?* (au BIJ), par l'ASBL CIDJ.

Envie de rejoindre le Plan T afin de découvrir les prochains ateliers et de partager vos savoirs?

Infos: projeunes.be/formation/le-plan-t-reseau-dechanges-de-savoirs

Contact: formations@projeunes.be



Stéphanie Moins
Détachée pédagogique
07.2024



Chronique d'une Détachée pédagogique en sac à dos: Fête des Solidarités 2024

20



LES SOLIDARITÉS: QUAND LA CITOYENNETÉ SE PARE DE SES HABITS DE FÊTE



« Si l'on n'a pas une bonne démocratie, il y a une mauvaise légitimité des décisions et quand la croissance diminue, les risques de remise en cause de la solidarité sont considérables. »¹

Au vu de l'actualité, au regard de cette montée croissante des extrémismes liberticides dont certains discours à présent banalisés s'insèrent au sein de notre collectivité, de notre société (malade?), de nos partis les plus « traditionnels », des initiatives naissent, fleurissent autour de nous.

C'est à l'une d'entre elles, célébrant sa dixième édition, que ProJeuneS a participé ce dernier week-end d'août.

LES SOLIDARITÉS

Un festival haut en couleur, en sourires comme en engagement, portant un nom évocateur et synonyme de vivre ensemble, de justice sociale et de lutte contre les inégalités, et qui a, une fois encore, rassemblé un public familial toutes générations confondues autour d'une programmation de qualité, couvrant concerts, conférences et activités ludiques.



1| Éric Orsenna



Ambiance festive assurée, sous une météo parfois un peu capricieuse, mais qui n'a pour autant pas découragé la foule: près de 60 000 festivaliers ont été comptabilisés par les organisateurs.

Regard déposé sur ces trois jours festifs, culturels et solidaires, aussi riches en rencontres qu'en réflexions.

Vendredi 23 août – Premier jour

« Pourquoi nous haïr? Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire. »²



C'est, en tout cas, ce que nous pouvons conclure lorsque nous arrivons dans le village des associations, où se tient notre stand que nous partageons avec deux de nos OJ membres, les Faucons rouges et le MJS. Autour de nous s'étirent deux interminables rangées de tentes, abritant de nombreuses associations, qui peu à peu, accueillent les festivaliers.

2| Antoine de Saint-Exupéry

21





Ceux-ci déambulent au gré de leurs envies, de leurs intérêts, s'attardent, participent aux activités et jeux proposés, emportent des goodies, se laissent grimer, conter les engagements de certains, convaincre par les initiatives des autres, arborent des bobs ornés de badges annonçant la couleur de leurs engagements. Les sacs en tissus distribués ou gagnés s'emplissent de trouvailles, affichent leurs slogans, leurs idées comme leurs réflexions pour envisager et se souvenir de lutter pour un monde meilleur.

Ici, entre Oxfam, Greenpeace, la FGTB, Solidaris, pour ne citer qu'eux de façon non exhaustive, règne une ambiance bonne enfant, généreuse, idéaliste et décontractée, malgré la pluie qui s'est invitée.

Des conférences s'animent à la Radio des Solidarités, des concerts se produisent ou se préparent aux quatre coins du site qui voit sa superficie se peupler progressivement : les festivités démarrent.

« S'engager, c'est d'abord tenter de s'adresser aux autres. »³



Et c'est précisément d'engagement qu'il est question, au sein de notre tente, auprès de nos associations membres.



D'une part, au MJS, on retrouve plusieurs jeunes, revêtant la couleur de leurs convictions et accueillant ainsi toute personne désireuse de découvrir les activités de la structure socialiste qu'ils ont choisi de représenter.

Militants, ils se prénomment Alexandre, Romain... Tandis que certains s'investissent les trois jours durant, d'autres viendront se relayer au fil des journées.

Alors que le MJS recrute ses futurs jeunes volontaires, distribue des bonbons, des préservatifs et accompagne les intéressés à la confection d'éventails, les Faucons rouges promeuvent leurs activités destinées aux plus jeunes, ainsi que la dimension pédagogique de leur structure : ici, on forme des animateurs de centres de vacances. Un bob à personnaliser, du grimage et des jeux attirent les passants tous âges confondus, qui, participatifs, s'attardent souvent longtemps dans le stand.

Samedi 24 août – Deuxième jour

Ce samedi est placé sous le signe d'une chaleur écrasante, mais également de conférences qui retiennent notre attention. Parmi elles, nous choisissons de suivre celle portant sur la santé mentale des jeunes.



« Le désespoir est le suicide du cœur. »⁴

Santé mentale des jeunes, Reflet d'une société qui va mal.

Les invités qui débattent dans la caravane de la Radio des Solidarités, n'en sont pas moins Jérôme Colin, venu témoigner du parcours de certains de ces jeunes qu'il a eu l'occasion de suivre en institut spécialisé. Parcours individuels qu'il retrace dans son dernier livre *Les dragons*⁵ et où il aborde la thématique du mal-être adolescent se stigmatisant, trop souvent malheureusement, par le suicide. Alan, 25 ans, psychologue au sein de l'association *Un Pass dans l'Impasse* évoque l'accompagnement de ces jeunes, dépassés par cette société changeante et qu'ils appréhendent à travers le prisme d'un capitalisme qui les ignore largement, eux et leurs

4| Jean-Paul Richter

5| Ce livre fera l'objet d'une présentation dans le Pro J 52, et inaugurera une nouvelle rubrique littéraire dans notre revue.

souffrances. Bairon, lui, est professeur de sciences humaines et volontaires au sein de notre association membre, Latitude Jeunes. Il témoigne à son niveau de ce malaise régnant notamment chez ses élèves. Jérôme Colin en vient à s'interroger : est-ce que la santé mentale intéresse nos politiques ? À en juger leurs campagnes électorales, on ne peut qu'en déplorer le plus grand désintéressement, un peu comme si la jeunesse ne se résumait qu'à l'école...

Un Pass dans l'impasse : Association en santé mentale spécialisée dans la prévention et accompagnement du suicide, soutien aux professionnels, aux détenus, aux indépendants : un-pass.be



« Pour pouvoir se tenir droit et respirer librement, il faut lutter. »⁶

La seconde émission vers laquelle nous nous orientons est dédiée à la mémoire et à la montée des fascismes en Europe. L'histoire est-elle en train de se répéter ?

« Le poing, la rose et le putois : pour un front populaire contre l'extrême droite », est animée par le CEPAG qui compte notamment Olivier Starquit, auteur de l'essai éponyme, édité aux éditions *Territoire de la Mémoire*.

Ici, les invités déplorent le démantèlement du collectif au profit d'un individualisme exacerbé. Cette même individualité proposée et soutenue par l'extrême droite, qui n'hésite pas à s'emparer de la détresse, de la colère et du mécontentement du peuple pour y planter ses griffes et promulguer une solution qui, au fond, n'en possède qu'une fade apparence. Les invités évoquent et s'inquiètent face à cette vague brune qui déferle sur l'Europe, mais aussi sur l'ensemble du globe, et s'interrogent : est-ce que la gauche, fragmentée et dispersée, peut encore arri-

6| Jiang Zilong



ver à modifier cette atmosphère de crise? Est-elle capable de contrer ce phénomène international qui touche de plus en plus de pays? Selon eux, il est indispensable que des gens de gauche proposent des choses de gauche. Que l'associatif, les partis de gauche, les syndicats... s'unissent et fassent front... ensemble! L'extrême droite a changé. Aujourd'hui, elle se présente de façon plus respectable, parvient à dissimuler son poison mortel qui vise essentiellement à détruire les femmes, les travailleurs, les plus fragiles d'entre nous, les immigrés, la communauté LGBTQIA+, etc. Certains de ses discours, banalisés, se généralisent au cœur de certains partis traditionnels, ce qui nous pousse à croire que, finalement, elle n'a pas besoin d'arriver au pouvoir pour l'exercer. C'est précisément contre ce mouvement que lutte le CEPAG, à travers un travail de longue haleine, et ce, grâce à l'éducation permanente.

N'est-il pas urgent de réagir, de construire des solutions collectives? L'extrême droite a su percer grâce à la division de la gauche. Au fond, n'est-il pas trop tard?

Le CEPAG explique alors qu'il a l'intention de fédérer les associations antifascistes et de créer une mobilisation postélectorale, en vue d'une réappropriation de la démocratie pour toutes et tous. À ce stade, la convergence des luttes est indispensable, pour contrer activement l'extrême droite et la propagation de ses idées.

« Il n'y a pas d'immunité contre l'extrême droite, mais il n'y a pas de fatalité non plus! ».



Dimanche 25 août – Troisième jour



Chaque jour est différent. Et tandis que des conférences, des activités et d'autres concerts se jouent à quelque pas de là, je décide de donner la parole aux jeunes.



Pro J: Commençons par Alexandre Groux, membre actif du MJS. Alexandre, dis-nous: qui es-tu?

Je m'appelle Alexandre Groux, j'ai 24 ans et je suis à présent enseignant dans le secondaire depuis... deux jours, au sein d'une école spécialisée, dans le Hainaut. Au cours de l'année scolaire 2023-2024, j'ai eu l'occasion de représenter, défendre et informer les 10 000 étudiants de ma Haute École en qualité de trésorier et représentant de son conseil étudiant.

Pro J: Que fais-tu ici, sur le stand des MJS, aux Solidarités?

En m'inscrivant, j'ai eu l'opportunité de rencontrer Maëlys, chargée de projet des MJS et présidente de ma section. Rapidement, elle m'a proposé de venir l'aider à tenir le stand des MJS aux Solidarités, avec pour objectifs de recruter de nouveaux et nouvelles membres et de faire plus largement connaître le mouvement. Pour moi, c'était une opportunité. Comme pour l'ensemble des Belges, j'ai pu constater le 9 juin dernier que notre société opérait un basculement à la droite de l'échiquier politique dans notre belle Belgique. Cela ne me convient pas, je ne peux me résoudre, en tant que professeur, à suivre des partis misant encore et toujours sur le mythe méritocratique. Ces Solidarités étaient donc pour moi l'occasion de contribuer, à ma manière, au ruissellement des valeurs socialistes auprès de mes concitoyennes et concitoyens.

Pro J: Pourquoi as-tu décidé de rejoindre les MJS? Depuis combien de temps?

Il y a quelques mois, suite à mon engagement au sein de mon conseil étudiant, j'ai décidé de rejoindre les MJS, car je me retrouve assez facilement dans les caractéristiques du socialisme. En effet, l'égalité, la justice sociale et la solidarité sont, pour moi, quelques-unes des qualités fondamentales qui permettent d'assurer une vie en société juste et équitable. Ce sont d'ailleurs ces valeurs que j'ai défendues au sein de mon Conseil Étudiant, mais également en compagnie de la Fédération des étudiants francophones (FEF) à l'occasion des réflexions et manifestations autour de la réforme du décret paysage.

Cette réforme défend, pour plusieurs raisons, une forme d'élitisme qui me paraît insupportable. Elle ne laisse pratiquement pas la chance aux étudiants de l'enseignement supérieur de se tromper dans son choix d'orientation ou de faire face aux difficultés de la vie quotidienne... Réussir « ça se mérite », comme le disaient les deux précédentes ministres, Mesdames Bertieaux et Glatigny.

Ce combat, qui est loin d'être terminé, m'a donné le goût de faire entendre ma voix et mes idées, je souhaite donc assez naturellement prolonger cet exercice au sein du MJS.

Pro J: Quels seraient tes arguments afin de motiver les jeunes à rejoindre le mouvement?

De manière assez simple, à l'heure où les idéologies « faciles » semblent progresser dans la société, et même dans le monde, je pense qu'il est important de faire entendre sa voix afin de défendre un modèle de société. Faire entendre sa voix, ça passe par les élections bien entendu, mais également par la participation à des mouvements comme celui-ci afin de peser sur les actions politiques opérées dans notre pays. La jeunesse actuelle de ce pays est pleine de ressources, elle est militante et capable de faire fi des normes habituelles de la société, alors elle se doit d'agir.

Pro J: Qu'est-ce qui t'importe le plus dans l'actualité?

En tant que jeune enseignant, je perçois d'ores et déjà un prochain combat face à notre nouvelle ministre de l'enseignement obligatoire... M^{me} Glatigny. Dans les médias, à l'occasion des discours de rentrée scolaire, elle fait état des résultats catastrophiques de notre système scolaire face aux enquêtes PISA (qui permettent une comparaison, pour certaines matières, entre les systèmes scolaires des pays de l'OCDE). Ce n'est pas une nouveauté, notre système



scolaire va mal, M^{me} Glatigny entend donc faire revenir l'ordre et le savoir, car ces éléments ne sont après tout que le résultat du mérite, paraît-il... Ne serait-il plutôt pas la cause au définancement permanent du secteur?

Madame Glatigny ne semble pas avoir tout compris aux enquêtes PISA... En effet, elle n'évoque nullement la différence de résultat entre un élève pouvant bénéficier, avec chance, d'une situation socio-économique plus élevée que la moyenne face à un autre élève dont la situation semble complexe, voire précaire... En Belgique, il semblerait que plus on est bien positionné dans l'échelle sociale, plus on a des chances de réussir... Le mérite donc? Peut-être que ce sujet mérite une chronique à part entière, tant il est en réalité bien plus complexe qu'on ne souhaite nous le faire croire. Deux autres sujets qui me tiennent à cœur, c'est la lutte contre la montée de l'extrême droite, car jamais cette idéologie simplette ne doit pouvoir prendre les rênes, mais aussi l'écologie, car notre planète n'a plus le temps d'attendre de grandes décisions politiques pour aller mieux.

Pro J: Si tu avais une baguette magique, que changerais-tu?

De ma plus belle baguette magique, j'opérerais sur la mentalité collective afin d'ancrer davantage les valeurs liées à la tolérance, le respect et le partage! Les temps sont rudes, je pense qu'il sera nécessaire de se serrer les coudes plutôt que de se battre les uns contre les autres.

Une fois l'interview d'Alexandre achevée, Maëlys Hennaux n'hésite pas un seul instant à se manifester: elle aussi désire prendre la parole, faire entendre sa voix...

Pro J: Hello Maëlys, dis-nous: qui es-tu?

Je suis Maëlys Hennaux, j'ai 25 ans et je suis cheffe de projets et de communication au MJS. Je suis jeune socialiste depuis 8 ans.

Pro J: Quelles sont tes passions dans la vie?

Lire: je lis énormément. La natation et la gymnastique, sortir avec mes copines. Voyager. Découvrir le monde. L'art et la culture!

Pro J: Depuis quand occupes-tu ta place au sein du MJS?

Depuis bientôt 2 ans.



Pro J: Qu'est-ce qui, dans ton boulot, te fait vibrer?

L'entraide. La passion. La politique. Changer les choses. Changer le monde, tout simplement.

Pro J: Tu cites la politique. Qu'est-ce qu'elle représente pour toi?

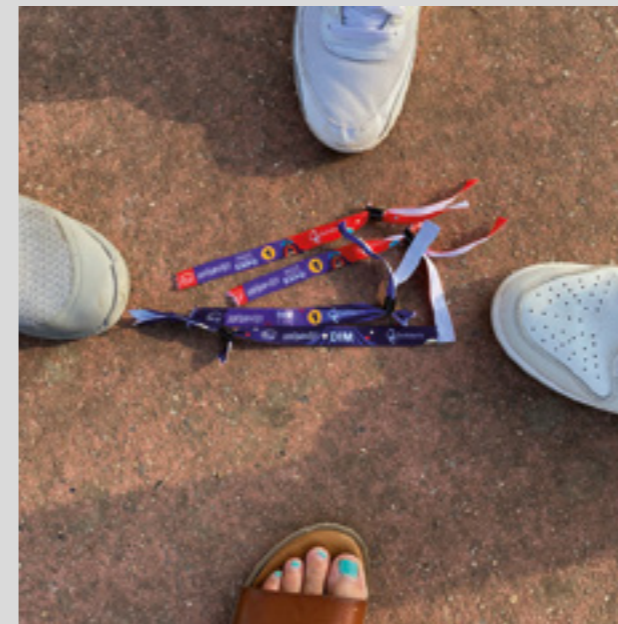
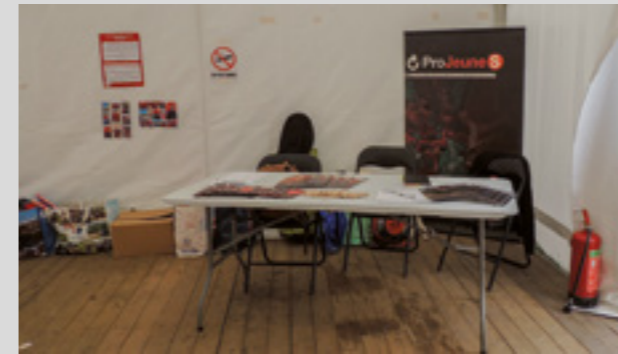
En fait, la politique est dans toutes les sphères de la société. Chaque thématique est politique donc du coup, la politique joue un enjeu énorme dans la vie des gens.

Pro J: Que représentent tes tâches au sein du MJS?

Mes tâches principales au sein du MJS consistent surtout aux formations, aux manifestations, tout ce qui est le recrutement des MJS donc, contacter les nouveaux JS, les renvoyer vers les fédérations, tout ce qui est listing. En fait, je suis comme un petit papillon, un Butterfly, le Google du MJS qui informe les autres. Je suis assez multitâche. Comme je suis également chargé de communication, je me charge essentiellement des réseaux sociaux, donc tout ce qui est Facebook, Instagram, Tik Tok, Twitter X. J'ai plusieurs casquettes.

Pro J: Si tu avais une baguette magique, qu'est-ce que tu ajusterais ou modifierais, au sein du MJS?

Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de choses à modifier car je pense qu'on est sur une bonne lignée, et qu'il faut continuer dans ce sens: continuer à parler



avec nos jeunes. Je pense que je me donnerais plus de temps que 24 heures pour pouvoir changer le monde au MJS.

Pro J: Hier, à la conférence, le CEPAG émettait l'idée que c'est cette gauche éclatée qui a laissé infiltrer progressivement le discours de l'extrême droite actuellement si banalisé. Qu'en penses-tu ?

En fait, le problème, c'est que la droite a un discours totalement décomplexé. La droite que je connais, du MR, tend vers l'extrême droite par des propos qui sont banalisés. Oui, je pense que la gauche a éclaté. Ce qu'il faut, c'est se souder (PS avec les écolos et le PTB), peut-être comme en France, mais via un Front de Gauche.

Pro J: Quelle est pour toi, la différence entre social et humaniste, hormis la politique ?

Le problème du mot humaniste, c'est qu'il a été repris par « Les Engagés », qui se proclament humanistes. Humaniste, c'est le côté humain. Le socialisme, c'est aussi le côté social et humain. Et qui se place du côté des travailleurs. Ce mot, comme d'autres mots tels que le « populisme », a été changé. Pour moi, le terme « humaniste » doit aller avec le socialisme.

Pro J: Si tu avais une autre baguette magique, mais cette fois pour changer le monde, que ferais-tu ? Par quoi commencerais-tu ?

Si nous sommes dans un monde où la guerre éclate un peu partout, c'est parce qu'on a un problème de capitalisme. Et le capitalisme mène à la guerre et aux conflits entre les hommes. Donc si je devais enlever un truc, ce serait le capitalisme.

Pro J: Une dernière question. On parle du comportement « colibri »⁷. À quoi correspond ta part ?

7] Comportement « Colibri »: Légende, telle que la rapporte Pierre Rhabi: Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit: « Colibri! Tu n'es pas fou? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu! » Et le colibri lui répondit: « Je le sais, mais je fais ma part. » Que nous apprend cette légende? Plutôt que de ne rien faire face aux problèmes environnementaux, sociaux ou économiques actuels parce que l'on se sent impuissant ou que l'on pense que la solution doit venir des autres, on peut agir avec ses compétences, à son échelle... Et même si pris isolément nos actes semblent dérisoires, c'est grâce à la somme des colibris que les choses changent. Cette légende peut aussi se rapprocher de cette citation de Gandhi: Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. Source : lesecolohumanistes.fr/la-legende-du-colibri

C'est une question difficile, car je me rends compte que je le suis sur tellement de choses. Que ce soit du côté des travailleurs, je fais mon petit colibri. Que ce soit à côté des pensionnés, je fais mon petit colibri. Et aussi pour le climat, je fais mon petit colibri. Enseigner aux jeunes ce qu'est le MJS, là encore, je fais mon petit colibri... Finalement, je ne pense pas que je suis un colibri, mais plutôt un gros aigle qui agit sur des tas de thématiques différentes (rires). Blague à part, je trouve ça important de jouer au colibri, car chaque geste compte et que ce sont les petites rivières qui font les grands fleuves.

Après ces interviews, nous faisons un dernier tour à travers le festival qui bat son plein. Puis vient enfin l'heure de rassembler notre matériel sur le stand. Alors, on se salue, le cœur encore empli de toutes ces belles rencontres, si riches, de ces liens tissés et resserrés.

Ce furent trois jours intenses, mais indispensables, que nous n'hésiterons pas à réitérer l'année prochaine. Rendez-vous est donc donné!

Stéphanie Moins
Détachée pédagogique
08.2024





Solsoc asbl

solsoc.be

Burkina Faso: Les chauffeurs routiers se mobilisent contre le trafic d'enfants



Selon le classement annuel du Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) publié en 2024, le Burkina Faso est la crise humanitaire la plus négligée au monde. Ce classement s'appuie sur trois critères: le manque de financement humanitaire, le manque d'attention des médias et le manque d'initiatives politiques et diplomatiques internationales.

Depuis 2015, le pays a vu implanter sur son territoire des groupes djihadistes originaires, d'une part, du Sud algérien et du Sud libyen via le Mali (AQMI) et, d'autre part, du nord du Nigéria (Boko Haram). Aujourd'hui, plus de 40 % du territoire se retrouvent avec peu ou pas de services publics (écoles et centres de santé fermés, police absente, zone de non-droits). Dans ce contexte d'insécurité croissante, marqué par la violence, la malnutrition, la pauvreté et la déscolarisation, le trafic d'enfants prospère.

UN FLÉAU CONNU DES AUTORITÉS ET DES ENTREPRISES

Le trafic d'enfants en provenance du Burkina Faso, du Mali et de la Guinée, est un problème connu depuis longtemps par les autorités de la région. Malgré le développement d'instruments internationaux et l'adoption de lois nationales pour y mettre fin, ce fléau reste tenace. L'absence de perspectives économiques, combinée à l'instabilité politique, crée un terrain favorable aux trafiquants qui exploitent les plus vulnérables avec des promesses trompeuses d'un avenir meilleur. Le plus souvent, ces enfants sont emmenés dans des plantations de cacao en Côte d'Ivoire, pays producteur de 40 % du cacao mondial.

Si les autorités locales doivent intensifier leurs efforts pour lutter contre ce phénomène, les grandes multinationales comme *Barry Callebaut*, *Olam*, *Cargill*, *Ecom*, *Sucgen*, *Nestlé* ou *Touton*, portent également une responsabilité. Ces entreprises contrôlent près de 80 % du marché mondial du cacao et pourraient, grâce à leur position dominante, exiger des pratiques plus éthiques dans la filière. En 2021, plusieurs d'entre elles ont dû répondre à une plainte collective déposée par huit jeunes Maliens qui affirmaient avoir été exploités dans des plantations de cacaoyers en Côte d'Ivoire. Bien que certaines initiatives privées existent pour améliorer la transparence et la durabilité de la filière du cacao, elles demeurent insuffisantes. Une enquête de l'Université de Chicago, menée en 2019, révélait qu'environ 800 000 enfants travaillaient encore dans les plantations de cacao en Côte d'Ivoire, un chiffre alarmant.

UN CYCLE INFERNAL QUI SE PERPÉTUE

La lutte contre le trafic d'enfants est d'autant plus complexe que les trafiquants ciblent principalement des familles démunies, qui, par ignorance ou détresse économique, acceptent de se séparer de certains de leurs enfants. Ces derniers sont ensuite conduits en Côte d'Ivoire, où, loin des promesses d'un avenir meilleur, ils sont réduits à l'esclavage et exploités, souvent pendant des années, en échange de nourritures. Dans le meilleur des cas, ils se verront attribuer une petite parcelle de terre après plusieurs années de dur labeur. Ces enfants, devenus cacao-culteurs, risquent alors de perpétuer ce cycle infernal en exploitant à leur tour d'autres enfants.

LES CHAUFFEURS ROUTIERS INTERCEPTENT LES ENFANTS VICTIMES DE TRAFIQUANTS

Face à ce fléau, l'Union nationale des Chauffeurs Routiers du Burkina (UCRB) et l'association ATY, deux organisations partenaires de l'ONG belge Solsoc, ont mis en place un projet visant à intercepter les enfants avant qu'ils ne franchissent la frontière ivoirienne. Sur les routes, dans les gares routières et aux postes-frontières, les chauffeurs routiers se sont organisés pour agir face aux situations de trafics des enfants qu'ils repèrent. Depuis le début de l'année, 194 enfants ont été interceptés et repris des mains des trafiquants, ceci avec l'appui des autorités. L'UCRB répond aux premiers besoins des enfants, les nourrir le soir de leur interception, leur permettre de récupérer...



Abdoul Aziz Gansonré, jeune de 17 ans, récupéré à la gare de l'ouest à Ouaga et qui est maintenant en formation soudure à Boussé.

Les enfants sont ensuite, soit remis à leur famille d'origine lorsque c'est possible, soit confiés à l'Action Sociale du Burkina. Pour les plus âgés, une formation professionnelle (mécanique, coiffure,



boulangerie) leur est proposée, accompagnée par l'association ATY, qui rétablit le contact avec les familles et veille à ce que leur réinsertion se déroule dans de bonnes conditions. 36 jeunes de 15 à 18 ans ont actuellement intégré ce volet.

Cependant, malgré l'efficacité du projet, l'insécurité persistante dans certaines régions limite les possibilités d'intervention. De plus, les routes empruntées par les chauffeurs routiers pour assurer l'approvisionnement du pays sont extrêmement dangereuses. En deux ans, plus d'une cinquantaine de chauffeurs affiliés au syndicat ont été tués par des groupes terroristes. Face à ces tragédies, les gestionnaires du programme ont élargi la portée du projet en intégrant les familles des chauffeurs décédés. En 2024, 11 enfants orphelins ont ainsi pu rejoindre le programme de formation professionnelle, offrant à ces jeunes une lueur d'espoir pour un avenir meilleur.

Bien que l'appui financier de partenaires comme Solsoc, la FGTB-HORVAL, et la coopération au développement belge soit modeste, il souligne l'import-

tance de la solidarité internationale pour soutenir des initiatives locales efficaces dans des contextes aussi complexes. Ce projet démontre qu'il est possible de défendre les droits humains et de favoriser le développement même dans un environnement marqué par l'insécurité et la violence. Les résultats obtenus jusqu'à présent témoignent de la résilience et de l'engagement des acteurs locaux face à ces défis.

Solsoc est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée par la Coopération belge au développement (DGD). Elle est l'une des organisations de solidarité internationale de l'Action commune socialiste. En partenariat avec différentes composantes de celle-ci, Solsoc soutient des mouvements sociaux en et des organisations de la société civile en Afrique, Amérique latine et au Proche-Orient afin de contribuer à un changement social progressiste, laïque et démocratique.

Plus d'infos: solsoc.be
Faire un don: BE52 0000 0000 5454





Forum des Jeunes asbl

Forum des Jeunes

forumdesjeunes.be

Team: *Bien-être & Emploi*



En tant que porte-parole des jeunes belges francophones, le Forum des Jeunes travaille sur diverses thématiques qui les touchent et les interpellent. Dans nos travaux récents, il nous est apparu que la santé mentale est un sujet important, mais encore trop peu discuté chez les jeunes, tout particulièrement dans le monde du travail. C'est sur cette thématique que des membres du Forum des Jeunes ont souhaité se pencher : le bien-être dans l'emploi.

Après un été à récolter des témoignages via une enquête en ligne et des entretiens individuels, il est maintenant temps de découvrir ce qu'il en est ressorti et de décider ce que nous allons faire de ce projet. Pour cela, et comme pour tous nos projets, nous souhaitons inviter des jeunes à nous rejoindre pour officiellement lancer la Team *Bien-être & Emploi*. Ce kick-off aura lieu le jeudi 5 septembre à 18 heures, à Bruxelles.

- ➔ Tu as envie de découvrir ce que les jeunes pensent du bien-être dans l'emploi ?
- ➔ Tu as envie de faire partie d'un projet porteur de sens ?
- ➔ Tu as envie de faire partie d'une team de membres engagés et engagées ?

Tu as le profil idéal pour rejoindre la Team *Bien-Être & Emploi* ! On t'invite donc cordialement au lancement de la Team :

- ➔ QUAND : le jeudi 5 septembre de 18h à 20h
- ➔ OÙ : Bruxelles
- ➔ QUOI : une rencontre entre jeunes pour décider ensemble de la suite du projet !
- ➔ COMMENT : en t'inscrivant via ce formulaire: forms.gle/efnR83wLvux3T6WP8

Pourquoi rejoindre une Team du Forum des Jeunes ?

- ➔ pour découvrir ce que pensent les jeunes belges francophones sur une thématique particulière ;
- ➔ pour acquérir de nouvelles compétences (analyse de données, rédaction, plaidoyer, etc.) ;
- ➔ pour rencontrer et travailler avec d'autres jeunes motivés et motivées par cette thématique.

Événement Facebook: fb.me/e/3LmLUQxkt

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter Amélie: amelie.lelievre@cfwb.be

Le Forum des Jeunes



STICS: Modules du second semestre 2024

RÉFÉRENCE	INTITULÉ
06-2024	Évaluer mon projet, mode d'emploi
58-2024	La qualité de la communication au service du changement avec la PNL
62-2024	La systémique organisationnelle au service de l'innovation et du changement dans les organisations
Label Arts & Stics 21	Le jeu au service de l'humain : la ludopédagogie appliquée en travail social
Label Arts & Stics 18	Initiation aux outils du fablab pour la médiation culturelle
34-2024	Manager les relations interculturelles dans son institution : enjeux et stratégies
60-2024	Initiation à l'ennéagramme
Label Arts & Stics 12	Qu'en est-il des droits d'auteur/autrice à l'ère du numérique ?
41-2024	Travailler en partenariat, travailler en réseau : outils et stratégies pour favoriser la coopération
28-2024	Transformez votre manière de travailler et de penser avec le Mind Mapping!
39-2024	Conflit en organisation ? Se former aux outils de la médiation pour faciliter un processus de paix
66-2024	Gagner du temps grâce à Excel
Label Arts & Stics 19	La Médiation Culturelle à l'heure des transitions
32-2024	Ai-je des besoins... moi aussi ? Gestion du stress et des émotions. Initiation
69-2024	Atelier stratégique pour identifier le stress et accompagner le retour <i>post-burn-out</i> au sein de votre organisation
Label Arts & Stics 20	À la découverte du nouvel écosystème des médias.
67-2024	Accompagnement des équipes dans le secteur du non-marchand : enjeux et défis. Diriger un service est aujourd'hui un challenge! Pourquoi ?

Stics asbl, en partenariat avec ProJeuneS, vous propose ce programme de formations.

Voyez les conditions de participation avantageuses pour les membres des Organisations de Jeunesse sur : stics.be

DATES	LIEU	FORMATEUR/FORMATRICE
1, 8, 15 octobre et DIAGNO'Stics le 19 novembre 2024	STICS asbl	Natacha LOUIS
4, 11, 25 octobre et DIAGNO'Stics le 29 novembre 2024	STICS asbl	Loïc PANNEQUIN
7, 9 octobre, 25, 26 novembre, 9, 10 décembre 2024 et DIAGNO'Stics le 9 janvier 2025	STICS asbl	Anissa BENCHEKROUN
8 octobre 2024	STICS asbl	Quentin DASPREMONT
10, 11, 16 et 17 octobre 2024	Arts et Publics asbl	Nathalie CIMINO
10 octobre, 7, 18 novembre et DIAGNO'Stics le 12 décembre 2024	STICS asbl	Foued BELLALI
24 et 25 octobre 2024	STICS asbl	François BALLESTERO
4 et 5 novembre 2024	STICS asbl	Sophie MARCHAL
8, 15, 22 novembre et DIAGNO'Stics le 18 décembre 2024	STICS asbl	Céline LANGENDRIES
12 novembre 2024	STICS asbl	Alain EJZYN
14 et 21 novembre 2024	STICS asbl	Florence VAN DE PUTTE
15 et 22 novembre 2024	STICS asbl	Natacha LOUIS
18 et 19 novembre 2024	STICS asbl	Delphine JENART
21, 28 novembre, 5, 12 décembre 2024 et DIAGNO'Stics le 23 janvier 2025	STICS asbl	Emmanuelle BONAVENTURE
21 et 28 novembre 2024	Carrefour 19 asbl	Anne HABETS
25, 26 et 28 novembre 2024	STICS asbl	Delphine JENART et Pierre-Jean BURRION
2 décembre 2024	STICS asbl	Didier STAPPAERTS



RÉFÉRENCE	INTITULÉ
56-2024	Construire et gérer son projet ©
33-2024	Communication Interculturelle — ouverture aux diversités et à leur inclusion
65-2024	La carte mentale dans tous ses états : un outil pour penser, une technique pour s'organiser, un espace pour créer...
63-2024	Gérer un projet immobilier au sein de mon ASBL
68-2024	Me perfectionner dans Microsoft Excel pour mieux gérer mon travail
Label Arts & Stics 22	Le Jeu Vidéo dans le Secteur socioculturel

DATES	LIEU	FORMATEUR/FORMATRICE
3, 10, 17 décembre 2024 et DIAGNO'Stics le 14 janvier 2025	STICS asbl	Natacha LOUIS
5 et 12 décembre 2024	STICS asbl	Erwan MARJO
6 et 13 décembre 2024	STICS asbl	Céline LANGENDRIES
6 décembre 2024	STICS asbl	Antoine BAUDOT
13 décembre 2024	STICS asbl	Antoine BAUDOT
16, 17 décembre 2024	STICS asbl	Ekin BAL



1. RÈGLES TEXTUELLES POUR UN ARTICLE

La Rédaction du Pro J n'exige pas un nombre précis de caractères pour les textes qui lui sont soumis, en vertu du fait qu'un texte a « la bonne longueur » quand son auteur estime librement avoir exprimé son propos complètement. La moyenne de longueur des textes est équivalente à un ou deux formats A4, dans une police de corps 10 — mais ils peuvent être plus longs, jusqu'à 3, voire 4 pages A4, tenant compte du fait que souvent des images les accompagnent et sont généralement incluses dans le corps du texte, lors de la mise en page, ce qui le rallonge d'autant.

- Ⓛ LES TEXTES DOIVENT NOUS PARVENIR EN FORMAT BRUT, EN TRAITEMENT DE TEXTE, SUR OPEN OFFICE OU WORD, ET NON MIS EN PAGE DANS UN PDF.
- Ⓛ LES IMAGES ILLUSTRANT LE TEXTE DOIVENT NOUS PARVENIR À PART DE CELUI-CI ET NON INCLUSES DANS LE CORPS DU TEXTE.

2. RÈGLES TECHNIQUES POUR LES IMAGES ET LES LOGOS

Les articles peuvent être accompagnés d'autant d'images que l'auteur le souhaite. La Rédaction du Pro J se réserve le choix final et utile des images publiées, en fonction de la place disponible.

Les règles techniques sont par contre très précises et doivent être respectées, sous peine de rendre les images impubliables :

- Ⓛ FORMAT : JPEG (PAS DE PNG, NI DE GIF) ;
- Ⓛ RÉOLUTION : 300 DPI (PAS DE CAPTURES D'ÉCRAN, NI D'IMAGES ISSUES DU WEB OU EN BASSE RÉOLUTION À 72 DPI, ISSUES DE TÉLÉPHONES, ETC.)

Chaque texte DOIT être accompagné du logo de l'association concernée, si elle n'a jamais écrit dans le Pro J auparavant. Le format privilégié est celui du dessin vectoriel (Adobe Illustrator: format AI ou EPS). Au cas où vous ne posséderiez pas de version vectorielle, les règles de qualité propres aux images bitmap s'imposent.

La taille physique des images doit correspondre au minimum à celle envisagée de l'impression finale (on peut toujours réduire une image, mais pas l'agrandir sans perdre en qualité). À titre d'exemple, les dimensions d'une pleine page verticale du Pro J sont: 190 x 276 mm.

3. FÉMINISATION DES TEXTES

Le Pro J pratique la féminisation des textes, mais dans le respect strict des règles grammaticales, orthographiques et typographiques en vigueur dans la langue française commune. Ceci, non seulement en vue de préserver la fluidité et la lisibilité des textes, mais aussi dans le sens didactique de ne pas exclure certains publics, *a priori* moins à l'aise avec la pratique de la langue française usuelle, à commencer par les jeunes eux-mêmes, dont les difficultés sont notoires et suffisantes.

Aucune règle générale n'existant actuellement pour la féminisation des textes, le Pro J établit dès lors librement les siennes propres, qui visent avant tout à la plus grande simplicité et surtout à l'*inclusion* d'un public le plus large possible, selon sa mission sociale et d'éducation permanente.

De ce fait, le Pro J ne recourt pas à l'« inclusion » par des points, points médians, des tirets ou toute autre surcharge visuelle, ni à des mots-valises, des néologismes ou des barbarismes. Par contre, nous privilégions l'usage des doublets et de l'accord au masculin ou au féminin, selon la règle « de proximité ». Exemple: « Les étudiantes et les étudiants sont arrivés » ou « Garçons et filles sont arrivées ».

Cette règle de féminisation ne s'applique *que* quand il convient rationnellement de préciser que les deux sexes sont concernés et si cela rajoute une information utile à la compréhension du texte et à sa nuance.

Sinon, la règle du français usuel s'applique sans changement. De même, s'il est admis au début d'un texte que les deux sexes sont concernés (ex: les étudiants *et* les étudiantes), il n'est pas utile de redoubler systématiquement toutes les occurrences suivantes de ces mêmes termes au sein du même texte — le bon sens et l'intelligence du lecteur faisant foi. Ceci afin d'éviter l'alourdissement et l'allongement inutiles des textes et du temps de lecture total. La qualité et l'intelligibilité de l'information de fond primant par principe sur toute autre considération symbolique ou formelle.

4. ÉDITION DES TEXTES

Par souci de cohérence et de qualité éditoriale (et parce qu'*éditer* n'est pas *copier-coller*), tous les textes publiés dans le Pro J sont systématiquement corrigés, tant sur le plan orthographique que typographique, voire syntaxique, s'il y a lieu. Ce, également, afin d'harmoniser les textes entre eux, à l'instar de la mise en page de ceux-ci. Il en va donc de même à propos des procédés hétéroclites de féminisation, qui sont toujours mis en correspondance avec la ligne éditoriale et stylistique du Pro J.

5. CALENDRIER TYPE DES PARUTIONS

Le Pro J paraît TOUS LES TRIMESTRES, soit quatre fois par an :

1. SEPTEMBRE — octobre — novembre ;
2. DÉCEMBRE — janvier — février ;
3. MARS — avril — mai ;
4. JUIN — juillet — août.

La sortie intervient normalement autour du 15 du mois ouvrant le trimestre concerné.

De là, LA TOMBÉE DES TEXTES INTERVIENT TOUJOURS UN MOIS AVANT LA SORTIE D'UN NUMÉRO! Donc, selon les cas et sur base des jours ouvrables, cela donne approximativement, une tombée autour de la :

1. mi-août ;
2. mi-novembre ;
3. mi-février ;
4. mi-mai.

6. RÔLES AU SEIN DE LA RÉDACTION DU PRO J

Les appels à textes et l'envoi postal des numéros ou la demande de retrait de notre liste d'envois sont assurés par le responsable logistique, Rosario Fontana: logistique@projeunes.be

MAIS

L'envoi des textes à publier, ainsi que les questions techniques concernant la mise en page, la qualité technique des images, la demande d'un délai pour la remise d'un texte, etc., sont à adresser par mail au Rédacteur en chef, Alain Detilleux: edition@projeunes.be

7. VERSION WEB DU PRO J

Tous les numéros du Pro J se doublent d'une version PDF mise en ligne sur notre site Web — donc, téléchargeables — et restent disponibles en permanence sous forme d'archives électroniques: projeunes.be/publications



SERVICES



Latitude Jeunes asbl | latitudejeunes.be



Excepté Jeunes asbl | exceptejeunes.be



Promo Jeunes asbl | promojeunes-asbl.be



OXYJeunes asbl | oxyjeunes.be



PhiloCité asbl | philocite.eu

AUTRES



Réseau Castor asbl | castor.be



Ami, entends-tu? asbl | amientendstu.be

MOUVEMENTS ET MOUVEMENTS THÉMATIQUES



Comité InterUniversitaire des Étudiants en Médecine
cium.be



Faucons Rouges asbl | fauconsrouges.be



MJS asbl – Mouvement des Jeunes Socialistes
jeunes-socialistes.be



Jeunes FG TB asbl | jeunes-fgtb.be

FÉDÉRATIONS DE CENTRES DE JEUNES ET D'ORGANISATIONS DE JEUNESSE



ProJeuneS asbl | projeunes.be



CIDJ asbl | cidj.be



For'J asbl | forj.be





ASBL Fédération des jeunes socialistes et progressistes

44

